



AU SERVICE DES ORTHODOXES DE LANGUE FRANÇAISE

FEUILLET DE ST SYMÉON

N°99 – VINGTIÈME DIMANCHE APRÈS LA PENTECÔTE COMPLÉMENT 2021

Le présent feuillet complète le feuillet N° 43
diffusé en 2020 pour le 20e dimanche après la Pentecôte

LE FILS DE LA VEUVE

Homélie du P. Boris Bobrinsky
pour le 20 e Dimanche après la Pentecôte 1991
[Ce jour-là ont été baptisés Axel et Alexandra]



Résurrection du fils de la Veuve

Au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit,
L'Évangile que nous venons d'entendre nous relate une résurrection des morts, un retour à la vie. En dehors bien sûr de la Résurrection fondamentale qui est celle du Seigneur, il y a dans les évangiles trois récits de résurrection.

Ces trois récits présentent une certaine gradation dans la manifestation de la puissance de Dieu, de résurrection en résurrection.

On pourrait placer en premier lieu la résurrection de la fille de Jaïre, le chef de la synagogue de Nazareth. Elle s'est endormie dans le sommeil de la mort, et selon toute raison humaine, elle est morte. Or, Jésus dit : « elle n'est pas morte mais elle dort. » Ce qu'il faut retenir ici, c'est que la mort dans le Seigneur est un sommeil. Elle est un repos, qui précède, qui anticipe la résurrection. C'est pourquoi on dit « reposer en Dieu ». Chaque fois que nous entrons dans le sommeil le soir, cet endormissement est aussi un symbole, un signe avant-coureur de la mort, du repos en Dieu ; et chaque fois que nous nous réveillons c'est comme une résurrection. Nous remercions le Seigneur de nous avoir fait traverser les ténèbres de la nuit, de nous avoir ramenés à la vie, au jour et à la lumière du jour qui est le symbole de la lumière éternelle.

La Résurrection décrite aujourd'hui nous présente un stade plus avancé de la mort. Le fils de la veuve ne venait pas à peine de s'endormir, il ne venait pas à peine de mourir. Il est déjà dans le cercueil et la procession funèbre l'emmenait pour le mettre en terre. L'évangile souligne particulièrement que c'était l'enfant unique d'une veuve. C'était donc un enfant qui n'avait plus de père et qui était tout pour sa mère. Jésus, voyant cette procession et la mère éplorée, arrête la procession et dit à la mère en larmes : « ne pleure pas ». Ces mots « ne pleure pas » ne manquent pas de nous rappeler les chants que l'Église nous fait entendre pendant la Semaine Sainte et qui s'intitulent « Mère ne pleure pas ». Ce jour-là l'Église écoute avec l'oreille du cœur les sanglots de la Mère de Dieu et Jésus qui les entend lui parle par-delà la mort, et lui murmure : « Mère ne pleure pas, Mère ne me pleure pas ». On ne peut pas ne pas voir l'image du Vendredi Saint dans

ce fils unique – avec lequel Jésus s'identifie peut-être – et la mère douloureuse en laquelle il contemple à l'avance celle qui l'a mis au monde, pleurant le jour où le glaive transpercera son cœur, selon la parole du juste vieillard Syméon.

La troisième résurrection, le troisième retour à la vie c'est le retour de Lazare, un Lazare, déjà annoncé dans la parabole du mauvais riche : « Si même un mort revenait à la vie et leur parlait, ils ne croiraient pas. » Et là, Lazare revient à la vie, il revient à la vie après trois jours au tombeau ; il revient à la vie quand son corps est déjà en décomposition et dégage une odeur fétide. Néanmoins la puissance de Jésus est capable d'arrêter la loi de la corruption, la loi naturelle du retour à la terre et de rendre le mort à la vie. Ces trois résurrections sont des retours à la vie provisoires, temporaires, à la différence de la Résurrection du Seigneur qui, elle, revêt un caractère définitif.

Aujourd'hui enfin, nous aussi avons vécu dans les baptêmes que nous venons de célébrer le même mystère de la mort et de la résurrection. « Vous tous, dit saint Paul dans l'épître aux Romains, qui êtes baptisés en Christ, c'est dans sa mort que vous êtes baptisés. » Et nous chantons dans l'église : « Vous tous qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu le Christ. » Revêtir le Christ, c'est revêtir celui qui a passé par la mort sur la croix et qui a atteint la Résurrection, c'est revêtir le premier-né d'entre les morts, selon l'expression de saint Paul dans l'épître aux Colossiens. Le premier-né d'entre les morts nous précède et nous ouvre la voie, il nous conduit, il conduit la procession de l'humanité tout entière qui passe de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière, par la Résurrection.

C'est pourquoi nous devons arriver à comprendre et à faire comprendre que le baptême est une véritable union avec le Christ mort et ressuscité. Sa mort n'est plus du passé, sa Résurrection n'est plus un événement du passé. Tout cela nous le vivons tous. La mort et la Résurrection sont inscrites, sont gravées dans les cœurs des baptisés que nous sommes tous et aujourd'hui dans les cœurs et dans les corps de deux nouveaux baptisés Axel et Alexandra.

Par conséquent, par la croix du Christ et par la puissance de la résurrection, une force nouvelle de vie nous est donnée. Elle nous est donnée non plus dans le cadre des résurrections de l'Évangile, qui ramenaient à la vie les défunts seulement pour un temps, puisqu'ils devaient à nouveau mourir. Aujourd'hui pour Axel et Alexandra – et pour nous tous ici qui avons vécu et qui vivons ce baptême – la vie nouvelle nous est donnée et elle nous est donnée pour toujours, elle ne nous sera pas ôtée. Nous devons savoir que nous sommes désormais dans la puissance, dans la lumière, dans la paix, dans la grâce, dans la sagesse, dans l'intelligence, dans l'amour de Dieu et du Christ. Dans cette vie nouvelle, nous allons grandir, grandir en Lui et Lui en nous, de sorte que la mort qui nous attend tous, la mort du corps, sera véritablement et en réalité une Pâque, un passage vers la vie éternelle, vers la vie du Royaume en Dieu.

Que Dieu vous bénisse tous et bénisse en particulier Alexandra et Axel pour que ce baptême soit pour eux vraiment une vie nouvelle dans le Christ et dans la puissance du Saint-Esprit. Amen.

Le numéro 275 de Contacts est consacré à

"Un grand pasteur et théologien

le Père Boris Bobrinskoy (1925-2020)"

Contacts : 61 allée du Bois de Vincin 56000 Vannes

Tel 09 76 32 938 postmaster@revue-contacts.com

Site de la revue : <http://revue-contacts.com>